

SYNTHESE
FREQUENTATION TOURISTIQUE
DE LA COTE D'AZUR
2019

Un contexte mondial porteur

- **La fréquentation touristique 2019 de la Côte d'Azur (Alpes-Maritimes et Monaco) s'est maintenue en 2019 à un niveau élevé, dans un contexte national difficile** du fait de la poursuite des mouvements sociaux.
- Cette forte demande touristique s'inscrit dans un marché mondial qui poursuit sa progression. En 2019, **un nouveau record de plus de 1,5 milliard de séjours internationaux** a été atteint, **en hausse de près de 4%**, selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (UNWTO). Quoiqu'inférieure à la croissance des années précédentes, la tendance reste conforme aux prévisions, tablant sur **une poursuite de la dynamique positive des flux touristiques internationaux**.
- **La France conserve sa place de première destination du tourisme international**, avec une fréquentation étrangère approchant selon les premières estimations les 90 millions, contre 87 millions en 2018 et 89 millions en 2017.

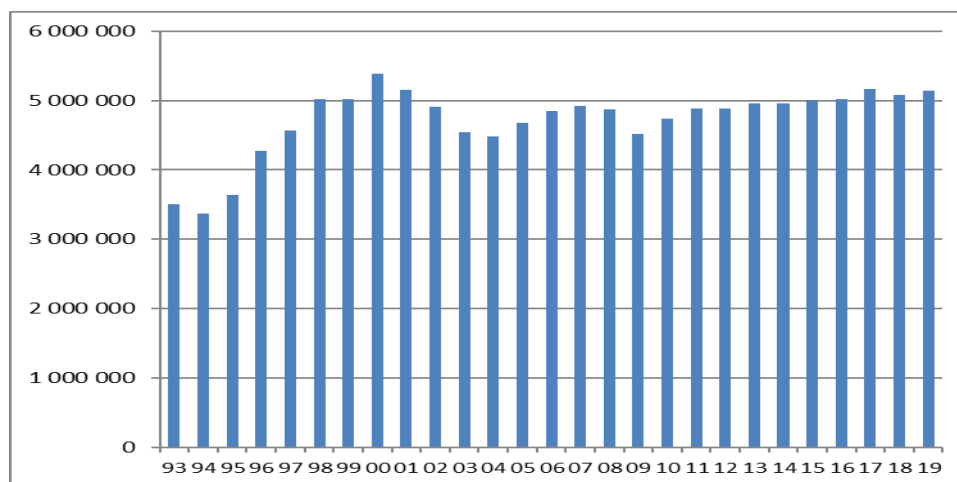
Une fréquentation globale qui progresse de 2%

- L'année 2019 marque pour la Côte d'Azur **une légère hausse de la fréquentation totale, de l'ordre de 2%**, avec un rééquilibrage au profit de la clientèle nationale, en progression d'environ 3%.
- **La fréquentation étrangère, en faible progression (+1%), a atteint un nouveau record historique, approchant pour la première fois près de 6 millions de séjours étrangers.**
- Si le total des séjours en hôtels et résidences est juste resté stable sur la période de janvier à septembre, **il progresse de 9% sur les trois derniers mois de l'année**. Pour la première fois, les hôtels et résidences ont accueilli près d'un million de séjours au 4ème trimestre, soulignant **une évolution très favorable de la saisonnalité du flux touristique**.
- La demande à **motif Affaires**, tous segments confondus, qui avait rebondi en 2018, rechute fortement cette année, soit **une perte de 9% pour l'ensemble des séjours avion à motif professionnel**, mais a contrario une **progression de 4% pour le seul segment MICE**, qui poursuit son rebond. **La part du motif Affaires sur le total des séjours avion chute à seulement 14% du total, en recul de 3 points, et qui atteint un niveau plancher, jamais observé dans le passé**. Plus que jamais, c'est donc le segment Loisirs qui a tiré la demande.
- **L'aéroport de Nice-Côte d'Azur a vu son trafic atteindre un nouveau record en 2019**, avec au total 14.5 millions de passagers (arrivées + départs), **en hausse de +4.6%**. Les aéroports de la Côte d'Azur conservent aussi leur place de **second pôle européen pour l'aviation d'affaires**.
- Le total des **séjours avion** effectués dans les Alpes-Maritimes ou à Monaco poursuit sa très forte croissance, avec **un nouveau gain de 9%** cette année, permettant de franchir largement la barre des 3 millions de séjours (3.1, hors aviation privée). **La hausse est de 4% pour les séjours avion français et de 11% pour les séjours avion étrangers**.
- Le total des **entrées dans les musées et monuments a gagné 1%**, passant de nouveau la barre des 3 millions d'entrées sur l'année.

- **Sur la destination Montagne, la fréquentation des hébergements est globalement en baisse.** Dans les **Gîtes de France** (en montagne pour la plupart), la fréquentation **recule encore de 7%**, en partie due à la poursuite de la baisse de l'offre. Une partie de cette perte a bénéficié aux plates-formes d'hébergement entre particuliers. **L'occupation de l'hôtellerie de montagne gagne un point à 45% sur 2019, et celle des résidences de tourisme reste stable à 53%.** Les nuitées hôtelières augmentent de 1%, mais elles chutent de 20% dans les résidences, **soit globalement sur les deux types d'hébergement une perte de 7%.** Cependant, l'offre touristique en montagne a contribué à une belle performance de la destination en fin d'année : **les nuitées en hôtels et résidences de montagne ont augmenté de 5% au dernier trimestre.** Grâce à un enneigement de très bon niveau, **la saison hivernale 2019-20 apparaît donc positive.**
- Le **segment de la croisière** (visiteurs pour la plupart sans nuitée à terre), qui avait connu une croissance ininterrompue jusqu'en 2010, un reflux entre 2010 et 2016, puis des variations fortes d'une année à l'autre, enregistre en 2019 **un net rebond de 11.5%**, à près de 870 000 sur l'année, pour le total des croisiéristes accueillis dans les ports du Département et de Monaco. **Le nombre moyen de passagers par escale progresse aussi à près de 1800, un record.**

De nouveaux records dans l'hôtellerie

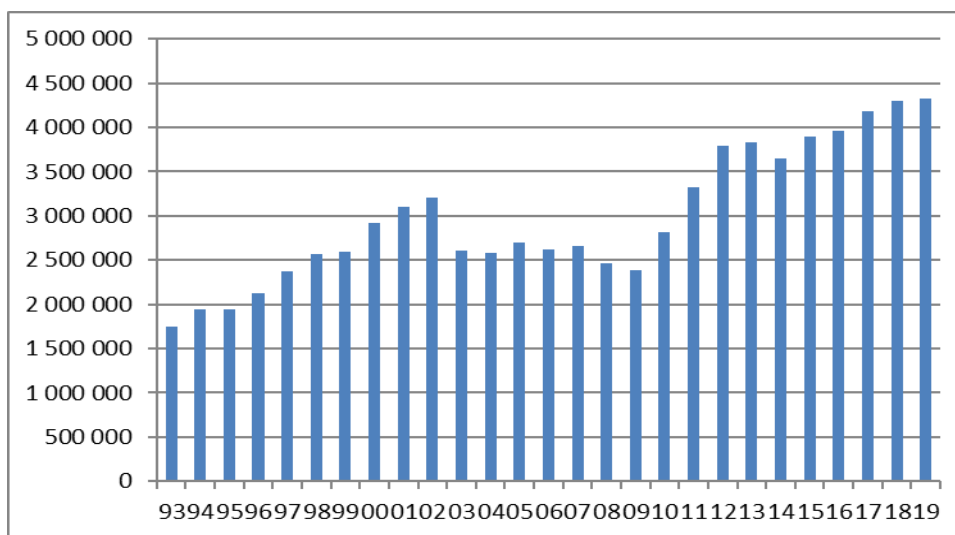
- Dans les principaux **hébergements marchands (hôtels et résidences, incluant Monaco)**, la fréquentation 2019 est restée quasiment stable en nuitées (plus de 12.5 millions), mais a augmenté de 1% en séjours, à plus de **5.1 millions de séjours en hôtels et résidences, soit le niveau atteint en 2017.** Depuis trois ans le total se maintient au-dessus de la barre des 5 millions.



- En termes d'occupation des **hôtels et résidences** (incluant Monaco), on constate **un gain de 1 point à plus de 63% sur l'année. Il s'agit du meilleur niveau depuis le début de la décennie 2000.** Seuls les mois de janvier à mai ont connu une baisse de l'occupation des hébergements, mais elle a été compensée largement par la **hausse enregistrée pour chacun des mois suivants.**
- Pour **l'hôtellerie** seule (incluant Monaco), **l'occupation annuelle augmente de 0.5 point à 63.5%, le meilleur niveau depuis 2001.** Les taux ont légèrement baissé sur les premiers mois de l'année, mais sont en progression sur tous les mois de juin à décembre.
- La **fréquentation hôtelière en séjours augmente de 2% sur 2018** (soit 100 000 séjours supplémentaires), **et le volume de nuitées gagne 1% et passe la barre des 10 millions** (ce seuil avait été dépassé uniquement entre 2000 et 2002).

- Cette année, **l'évolution de l'occupation hôtelière (hors Monaco) est positive pour toutes les catégories d'hôtels à l'exception des non classés**, mais dont l'offre se réduit (-4 points à seulement 48% sur l'année). Le taux d'occupation moyen a surtout augmenté (de 1.5 point) dans les 1 étoile (à près de 63%) et dans les 3 étoiles (à près de 64%). **Il augmente aussi d'un demi-point à près de 65% dans les 4-5 étoiles**, mais reste stable à 58% dans les 2 étoiles.
- En termes de fréquentation en **nuitées** (hors Monaco), la tendance s'inverse cette année, avec une **évolution nettement favorable aux 1 étoile (nuitées +7%), au détriment surtout des hôtels non classés (nuitées en baisse de 19%) et des 2 étoiles (-3%)**. Les nuitées en hôtels 4-5 étoiles ne progressent que de moins de 1%, mais atteignent **un nouveau record absolu**, et **les 3 étoiles gagnent plus de 4%**.
- **La part de marché des 4-5 étoiles après avoir fortement augmenté ces dernières années, se stabilise** cette année à près de 48% du total des nuitées hôtelières. **La part des 3 étoiles gagne un point à 35%**, celle des 1 étoile reste stable, tandis que la part des 2 étoiles et des non classés recule légèrement.

Graphique : volume de nuitées 4-5 étoiles.



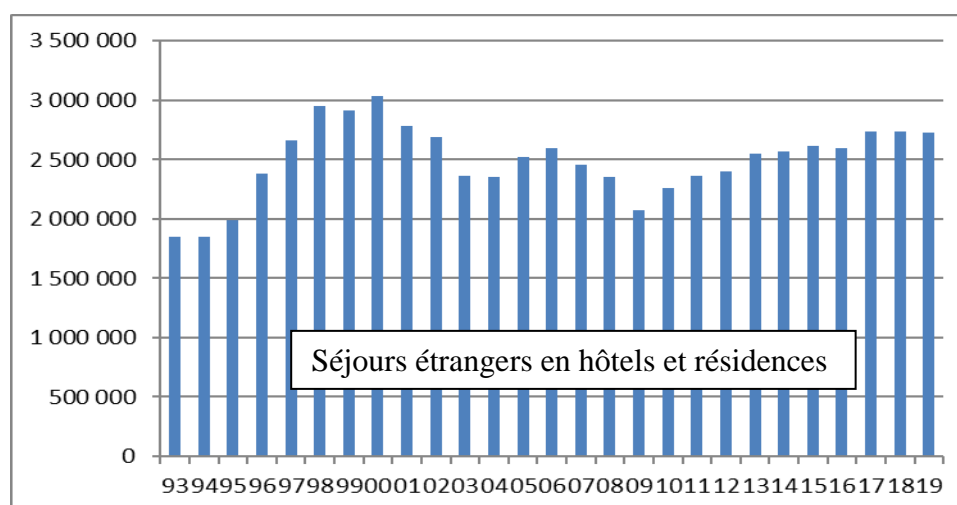
- Sur les dernières années, le maintien de la fréquentation en séjours marchands a été soutenu par **la forte croissance des sites de réservation entre particuliers**, qui se poursuit en 2019. **Environ 1.2 million de séjours** ont ainsi été réservés sur les plates-formes de réservation entre particuliers, **générant environ 20% du total des nuitées marchandes**.
- **L'hôtellerie apparaît peu affectée** par cette formidable progression, mais ce n'est pas le cas des modes d'hébergements de type locatif, et notamment les **résidences de tourisme**, qui pâtissent lourdement de cette recomposition de la demande. **L'occupation moyenne des résidences de tourisme et hôtelières gagne quasiment 1 point à 63.5%**, un taux comparable à celui de l'hôtellerie (alors qu'il était nettement supérieur jusqu'en 2016). Toutefois, du fait de la poursuite de la chute de l'offre résidences au cours des dernières années, **la fréquentation recule encore de 5% en séjours et de 7% en nuitées**. **La fréquentation des résidences est retombée à son niveau de la fin des années 80 !**
- En trois décennies, le marché des résidences de tourisme a ainsi basculé **d'un positionnement spécifique sur les longs séjours à une concurrence frontale de l'hôtellerie**, sur le marché du court

séjour, et se trouve à présent confronté au **succès croissant des sites de réservation entre particuliers**. Les propriétaires peuvent facilement commercialiser leur offre d'hébergement. En conséquence, **la capacité offerte en résidences de tourisme a régressé de 32% depuis 2011 !**

- Dans les **campings**, la fréquentation estivale en nuitées, qui avait baissé en 2018, **rebondit de 8% en 2019, tout en restant la troisième moins bonne saison sur plus de deux décennies, du fait d'une offre en forte chute**. L'occupation moyenne gagne 1.5 point à 41%, le meilleur niveau depuis 2014, mais qui ne tient qu'à la baisse de l'offre. Chaque année, ce sont ainsi 200 à 300 000 nuitées estivales qui ont dû se reporter du camping vers d'autres formes d'hébergement.

Rebond pour le marché Japonais, mais fort recul pour le Proche et Moyen Orient

- En 2019, la demande touristique étrangère n'a que légèrement augmenté, mais cela a suffi pour atteindre **un niveau historique record**. Les séjours étrangers en hôtels et résidences sont restés stables, mais les nuitées correspondantes ont baissé de 2%, du fait de **durées de séjours en baisse dans ces hébergements**. Ce sont les autres types d'hébergement qui ont donc permis la croissance. **Les séjours étrangers réalisés par avion ont fait un bond de 11% à plus de 2.2 millions sur l'année.**
- Pour les **Français**, on observe **un rebond de 3% pour les séjours en hôtels et résidences**, sans toutefois retrouver le niveau de 2016-17, et de 2% en nuitées. **Les séjours français par avion progressent aussi de 4%**, tous hébergements confondus.



- **Le total des séjours étrangers dans les hôtels et résidences**, incluant Monaco, est quasiment inchangé par comparaison à 2018. Cependant, du fait d'évolutions différenciées selon les marchés, l'ordre des principaux marchés étrangers, en séjours dans les hébergements marchands, a évolué de nouveau en faveur de **l'Italie, qui retrouve sa place au second rang derrière la GB-Irl. :**

- 1- Grande-Bretagne-Irlande 14%
- 2- **Italie 12%**
- 3- USA 12%
- 4- Allemagne 8%
- 5- Scandinavie 6%

La part de ces 5 marchés cumulés reste stable à 52% des séjours étrangers, un niveau bas à l'échelle historique, qui traduit **une meilleure diversification des origines de clientèles étrangères, et une moindre dépendance aux clientèles italienne et britannique.**

- **La part des marchés non Européens**, qui avait connu une forte poussée entre 2008 et 2013, reculé d'un point ensuite, puis atteint un pic à 37% des nuitées étrangères en hôtels et résidences en 2018, **perd un point cette année à 36%**. Il s'agit toutefois du **second plus fort taux de clientèle étrangère non-européenne** sur les décennies passées.
- Sur les 24 grands marchés étrangers, **seuls 5 présentent une hausse** cette année (nuitées hôtels et résidences, incluant Monaco) : **Japon +20%, Russie +9%, Autriche +6%, Espagne +4%, Italie +3%, tandis que 8 marchés sont stables** : USA - Allemagne – Scandinavie – Pays Bas – Canada – Europe de l'Est hors Russie – Grèce - Portugal
- Tous les autres marchés étrangers connaissent en 2019 une évolution négative. La baisse est modérée pour 4 marchés : Chine -6% - Suisse -6% - Afrique -5% - GB-Irl. -4% ; en revanche **elle est plus importante pour les 6 marchés suivants** : **Belgique-Lux. -7% - Amérique latine -9% - Océanie -9% - Asie hors Chine/Japon -11% - Turquie -17% - Proche et Moyen Orient -26%**

Retour au niveau de dépenses de 2012

- Fortement affectée par la crise entre 2008 et 2010, la dépense moyenne des visiteurs s'est redressée progressivement ensuite, jusqu'en 2016. En 2017, on observait une simple érosion, mais la tendance négative a repris en 2018, soit -12% à 87€/jour. **En 2019, la dépense moyenne par jour perd encore 10% à 78€. S'agissant de la dépense par séjour, elle perd aussi 10% à 541€.**
- **Entre 2016 et 2019, la baisse de la dépense moyenne par jour est de -25%**, et elle retrouve le niveau de 2012 (80€), correspondant à **un niveau de sortie de crise** (61€ durant la crise de 2008-09).
- Il faut distinguer la dépense des visiteurs à motif loisirs et celle des visiteurs Affaires. **La dépense quotidienne en Loisirs baisse de 16% à 74€, alors qu'on observe un fort rebond de 49%, à 124€, pour la dépense moyenne des visiteurs Affaires**, sans qu'elle retrouve toutefois le niveau de 2017. Sur le sous-segment MICE, la dépense moyenne rebondit de 25% à 170€. Elle reste inférieure au niveau atteint entre 2013 et 2017.
- Tous motifs confondus, **la part des visiteurs qui dépensent plus de 75€ par jour était, pour la première fois depuis 2013, inférieure à 50%**. C'est la clientèle estivale à motif Loisirs qui a pâti d'un pouvoir d'achat en baisse. Cette tendance s'est toutefois inversée au dernier trimestre, sur lequel la dépense moyenne a connu un net rebond.
- **La performance économique de l'hôtellerie des pôles urbains (panel MKG) progresse encore en 2019. Le RevPar augmente encore de 4%.**

De belles perspectives

- Pour l'avenir, les perspectives restent porteuses pour la destination Côte d'Azur France. **Le taux de satisfaction des visiteurs** en témoigne largement, puisque **90% se sont déclarés très satisfaits de leur séjour** en 2019, le nombre de visiteurs ne se déclarant pas tout à fait satisfait ayant chuté de moitié.